

Fête de St-Jacques – dimanche 22 juillet à Lausanne

Chacun selon sa confession, les catholiques ont suivi la messe à l'Eglise Notre-Dame du Valentin, tandis que les protestants ont assisté au culte du pasteur André Joly à la Cathédrale : « Alors il appela les Douze , et il commença à les envoyer deux à deux, en leur donnant pouvoir sur les esprits impurs. Il leur ordonna de ne rien prendre pour la route, sauf un bâton; de n'avoir ni pain, ni sac, ni monnaie dans leur ceinture, de ne prendre pour chaussures que des sandales, et de ne pas emporter deux tuniques. » (Evangile de Marc 6, 7-9). Le culte s'est terminé par le chant des pèlerins de Compostelle, « Tous les matins, nous prenons le chemin... Ultrēia, ultrēia ! » . Chacun de son côté s'est alors rendu en métro jusqu'à la station terminale des Croisettes pour un copieux apéro servi au Café-Restaurant de l'Union. Puis les participants « Amis du chemin de St-Jacques » ont emprunté le chemin ViaJacobi 4 qui descend dans le vallon du Flon jusqu'au pont de l'autoroute. Un pèlerin était accompagné par son âne. Il faut alors remonter vers Sauvabelin par une série d'escaliers, puis par un joli sentier en forêt. C'est à Sauvabelin, près du lac, que nous avons sorti le pique-nique de notre sac. Après cette pause, nous nous sommes rendus vers la Tour de Sauvabelin et nombreux sont ceux qui ont gravi les quelque 150 marches pour admirer la vue sur 360° par cet après-midi radieux. Reprenant le chemin, nous sommes passés par le Signal de Sauvabelin - belle vue sur la ville de Lausanne – puis descente par prés et bois jusqu'à la Barre, en passant par l'Ermitage. De la forêt, on débouche d'un coup en ville, le Château St-Maire se dresse devant nous. Nous montons vers la place du Château et sommes à quelques pas de la Cathédrale, que nous atteignons lorsqu'il sonne 3 heures de l'après-midi et où nous attend le pasteur Joly. Ce dernier nous invite à nous asseoir sur les marches du « Portail peint » qui était l'entrée des pèlerins au Moyen-Âge. Il nous explique en détails les statues du portail, puis nous nous déplaçons en face de la grande Rose, dont il nous décrit presque chaque vitrail. Juste à côté, dans la chapelle alors dédiée à Notre-Dame du Répit – parce qu'elle redonnait vie momentanément aux enfants morts afin qu'ils puissent être baptisés avant d'être enterrés – se trouve maintenant l'accueil des pèlerins. Rappelons que Lausanne est le croisement du chemin de St-Jacques et de la Via Francigena, même si cette dernière ne passe pas par la cathédrale. Enfin nous avons pu admirer le bas-relief de St-Jacques sur la première stalle de la chapelle Montfaucon, dont le pasteur Joly nous a fait l'historique. En remerciant le pasteur Joly pour son accueil, sa disponibilité et sa grande connaissance de sa cathédrale, chacun a pris congé d'un ami ou d'une connaissance et a regagné son logis.

B. Favre
25.07.2012

